

ARDECHE - Valvignères

La bataille contre le gaz de schiste s'organise et prend de l'ampleur

Sous le panneau de Valvignères se trouve un autre, en carton. "Village en sursis", est-il inscrit. Dans cette petite commune de quelque 430 habitants (Sud Ardèche), à quelques encablures de Villeneuve-de-Berg, la résistance s'organise contre le gaz de schiste. Comme les réunions publiques précédentes en Ardèche méridionale, celle de mardi soir, voulue par le maire Jacques Lebrat, a fait le plein. La salle polyvalente était trop petite pour accueillir plus de 350 personnes. Il y avait des Valvignérois bien sûr, mais aussi des habitants des communes voisines, d'autres Ardéchois et des Drômois. Les étiquettes politiques, associatives et militantes étaient également des plus diverses. « C'est assez rare de voir ensemble les chasseurs et les écolos », a fait remarquer un participant. Même Gérard Mistler, président de l'emblématique Ardéchoise, s'était déplacé.



La salle polyvalente de Valvignères était bien trop petite pour accueillir les quelque 350 personnes, mardi soir, dans un village de 450 habitants.

Le collectif "Stop au gaz de schiste" veut justement profiter de ce front uni et de la forte mobilisation pour monter en puissance. Il est en train de faire éditer 600 DVDs d'un extrait du film "Gasland", réalisé par un militant américain. Des témoignages et des images marquantes qui ont un effet garanti sur le public. Un réseau est également en train d'être constitué. « Dans un premier temps, il y aura des actions non violentes, même si nous ne comptons pas nous laisser faire. Nous comptons bien bloquer les camions (pour d'éventuels premiers forages d'exploration, ndlr) lorsque ceux-ci arriveront », a souligné Jean-Louis Chopy du collectif. Celui-ci veut aussi rester vigilant sur des approches des industriels auprès des propriétaires fonciers.

Lors des trois heures de réunion, de nombreuses idées d'actions ont fusé : prendre des arrêtés municipaux, comme à Viviers et Valvignères, préparer un argumentaire détaillé et complet, mieux organiser la communication, mesurer la qualité des sources d'eau de l'Ardèche, prévoir une action lors de l'Ardéchoise...

Mais des participants se sont demandés si les différentes actions allaient être suffisantes face aux « grandes puissances économiques ». « Il faut surtout mettre en avant le principe de précaution. Car pour nous, agriculteurs, le territoire, c'est notre gagne-pain », a souligné le Valvignérois Jean-Luc Flaugère, président de la chambre d'agriculture de l'Ardèche. « On ne va de toute façon pas rester les bras croisés », a ajouté une Valvignéroise. Le combat contre le gaz de schiste ne risque pas de faire pschitt !